

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Band: 31 (1923)

Heft: 4

Artikel: Un jugement sur l'action suisse de secours en Russie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On connaît les coutumes des chiens et leurs gentilleses avec leurs semblables. Leur langue est bien souvent garnie de ces œufs de ténia. Survient le bon maître ou la charmante maîtresse. Le brave toutou, qui n'entend pas malice, témoigne son affection à grands coups de langue sur les mains, voire le visage.

Voilà les œufs de ténia tout portés pour être avalés. Ils arrivent dans l'estomac. Le suc gastrique dissout leur coque et il en sort une petite larve (« embryon hexacanthé ») qui profite de tous les passages pour se rendre aux poumons, au cerveau, n'importe où, mais principalement au foie qui est là, tout à côté, à deux pas.

L'embryon s'installe et profite. En deux mois, il a doublé de volume. En cinq mois, c'est déjà un kyste gros comme un grain de raisin. Peu à peu, il se développe et devient une poche grosse comme une tête humaine dans laquelle est un liquide aussi clair que l'eau de la plus limpide fontaine.

A l'intérieur, sur les parois, vont se développer des petits kystes, des vésicules filles, puis des bourgeons qui sont, eux, des têtes de futurs ténias (« scolex »). Têtes et vésicules tombent dans le fond de la poche principale qui semble garnie de billes de cristal opalin et de sable blanc. Un centimètre cube de ce sable hydatique

représente, dit M. Dévé, 400 000 têtes de ténias bien vivantes; or, un kyste ordinaire contient près de 6 centimètres cubes de sable.

Ce kyste hydatique est parfois bien toléré. Le plus souvent, il forme une tumeur qui croît lentement, repousse, comprime, étouffe les organes voisins, perforant même les cloisons internes du corps.

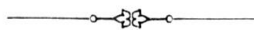
Le malade constate une grosseur et il est gêné, puis gravement affaibli. Il a des poussées d'urticaire (signe capital). Quand on applique la main à plat sur la tumeur, il suffit d'un léger choc du doigt pour sentir que le kyste est plein d'eau. Y met-on l'oreille? On entend un son musical grave comme une note de violoncelle.

La guérison sans traitement est possible, mais si rare, les dangers sont tels qu'il faut demander au chirurgien de faire disparaître ce kyste.

La radiographie permet d'en préciser le volume et la place.

Il n'y a pas de remède en dehors de l'opération. Mais on peut, on doit faire disparaître cette maladie qui n'affecte, en général, que les personnes ayant des chiens.

En Islande, où elle est très commune, on compte un malade de ce genre sur quarante habitants. L'Australie, l'Argentine, l'Uruguay sont aussi très contaminés.



Un jugement sur l'action suisse de secours en Russie

M. O. Bosshardt, secrétaire général du Comité suisse de secours aux enfants, nous communique un rapport de M. John Gorvin, daté du 16 décembre 1922 de Moscou. M. Gorvin, qui représente à Moscou l'action Nansen, a parcouru en octobre et novembre derniers les provinces de Tsaritzine et d'Astrakhan pour se rendre

compte des conditions faites aux cosaques rentrés de l'étranger. Il a eu ainsi l'occasion de voir l'action suisse de près, tant les hôpitaux de la Croix-Rouge suisse que les cantines du Comité suisse de secours aux enfants. Nous tirons de son rapport quelques passages concernant l'action de ce dernier.

« J'ai visité Sarepta le 23 octobre, écrit M. Gorvin. Je ne puis dire que ceci : l'action suisse de ravitaillement mérite d'être mise, pour sa méthode et ses résultats, au même niveau que celle de la Croix-Rouge suédoise à Samara. M. Lee a organisé le ravitaillement à Sarepta d'excellente façon. La nourriture est bien apprêtée, le personnel indigène est discipliné et un ordre parfait règne aux repas. Les dépôts sont bien organisés, le système de

lefs, ancien représentant de l'A. R. A. passé au service du Comité suisse, lors de la reprise des cantines de l'A. R. A. par celui-ci.

La ville d'Astrakhan fait une impression très déprimante. Elle est située au-dessous du niveau de la mer et exposée à de fréquents brouillards. Les maisons sont délabrées, les routes couvertes de boue sont parsemées de larges flaques d'eau stagnante où les fondements des



A Tchepourniki-le-Grand (province de Tsaritzine). — Les enfants viennent à la cantine du Comité suisse chercher leur ration.

contrôle est parfait. Le peuple suisse peut être assuré que les approvisionnements de secours qu'il envoie à Sarepta pour le ravitaillement des 13 400 enfants de la région reçoivent le meilleur emploi, avec un minimum de frais généraux.

Le Comité suisse n'était à l'œuvre à Astrakhan que depuis quelques jours quand j'y arrivai, le 12 novembre. M. Zollikofer était malheureusement absent. Les cantines n'en étaient pas moins bien dirigées par M^{lle} Laroche, secondée par M. Rick-

maisons baignent presque sans exception ; de là proviennent les épidémies de malaria, choléra, etc., qui sévissent en ville.

La région d'Astrakhan ne produit pas de céréales, mais en importe de Samara, Saratov, Tsaritzine, et il n'y a pour ainsi dire pas de stock en ville. M. Tchestopérov, le représentant de la R. S. F. S. R. auprès des missions de secours, m'a déclaré que les fonctionnaires de l'Etat, les ouvriers (350 environ) de la pêcherie d'Etat et leurs familles pourraient passer l'hi-

ver, mais que les autres habitants auraient la vie dure jusqu'à la débâcle des glaces au printemps. Les Suisses estimaient qu'ils auraient à nourrir 17 000 enfants russes dans la région d'Astrakhan et 8000 enfants et réfugiés kalmouks.

..... Sur le chemin du retour à Tsaritzine, je visitai une des cantines suisses de Tchorny Yar, où 750 enfants reçoivent tous les jours leur ration; les cantines de la région comptent 5000 enfants. Notre

en abondance aux habitants. Mais, durant cet hiver et le printemps prochain, ils ont besoin d'être aidés.»

M. Gorvin dit avoir l'impression que, dans les régions très éloignées du centre telles que celle-ci, l'amélioration qui s'est produite dans la situation générale en Russie ne se fait pas encore sentir.

« Le 14 novembre, continue-t-il, je visitai le camp de réfugiés kalmouks à Malmouk Bazar, situé sur l'autre rive de la



Distribution de la ration dans une des cantines du Comité suisse de secours aux enfants dans la région de Tsaritzine.

visite n'était pas attendue, nous arrivâmes au moment du repas, la cantine était propre et l'ordre excellent sous tous les rapports. Le contrôleur de la cantine est un ancien éleveur kalmouk qui possédait autrefois 200-300 têtes de bétail et n'en a plus que 8; son oncle, qui le seconde, n'a plus rien des 60 bêtes à cornes, 260 moutons et 30 chevaux d'autrefois. Telle est la situation actuelle des deux principaux propriétaires de ce grand village. En été, la Volga fournit heureusement du poisson

Volga en face d'Astrakhan. Il y a là 350 réfugiés, secourus par l'action suisse. Ces gens, que le gouvernement kalmouk recueille dans la steppe et concentre ici, ne possèdent littéralement rien que les tentes sous lesquelles ils vivent et qui seront inhabitables cet hiver. Le gouvernement kalmouk a construit pour les abriter une rangée de huttes ou plutôt d'abris souterrains, à raison d'un abri pour deux familles. M. Otpouchanikov, le président de la république kalmouk, m'a déclaré que

le nombre des réfugiés ayant besoin de secours s'élève à 4000.»

Rappelons que le nombre total des enfants alimentés dans les 180 cantines suisses de la Basse-Volga s'élève à 43 000.

Le 4^e train de vivres du Comité suisse, parti de Bâle le 14 décembre dernier,

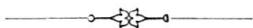
est arrivé à Moscou le 7 janvier, accompagné de 6 délégués, et a été divisé en deux convois acheminés sur Sarepta et Astrakhan. Son chargement de 520 tonnes, d'une valeur de fr. 400 000 environ, assure le ravitaillement des cantines suisses jusqu'à fin mars prochain.



Assemblée générale de la Croix-Rouge suisse

Nous croyons savoir que cette assemblée aura lieu le **dimanche 17 juin**. La réception des délégués se fera à Lausanne le samedi 16, et l'assemblée elle-même se tiendra — nous a-t-on dit — au Château de Chillon que les délégués atteindront en bateau.

Les sections et sous-sections vaudoises de la Croix-Rouge réservent le meilleur accueil aux participants qu'ils espèrent voir nombreux au bord du Léman.



Cours central des colonnes de la Croix-Rouge

Un cours central est prévu pour le mois d'avril. Il aura lieu à *Bâle du 15 au 21 avril 1923* sous la direction du capitaine-médecin D^r Rihyner, commandant de la colonne bâloise.

Les commandants des colonnes voudront bien adresser les inscriptions de leurs participants — jusqu'au 31 mars — à M. le major SCHERZ, adjoint au Secrétariat de la Croix-Rouge suisse, à Berne.



Assemblée générale de l'Alliance suisse des samaritains

L'assemblée des délégués de 1923 a été fixée au 23 et 24 juin. Elle aura lieu à Schaffhouse. Nous prions de bien vouloir noter cette date et de la réserver à la réunion annuelle que nous espérons nombreuse.

Olten, mars 1923.

Le secrétaire général de l'Alliance suisse des samaritains,
A. RAUBER.

